

# MÉMOIRE

*JE SUIS PETIT, JE DEVIENDRAI GRAND*

*La réussite éducative, une histoire qui s'écrit tôt*

**Mémoire déposé par Avenir d'enfants**

dans le cadre des audiences des Consultations publiques sur la réussite éducative

Décembre 2016



## TABLE DES MATIÈRES

Un moment charnière pour les tout-petits.....	2
La petite enfance concernée par la réussite éducative .....	3
Les fondements de la réussite éducative.....	4
Les inégalités dans le développement des enfants.....	5
Le contexte et l'environnement propices à la réussite éducative.....	8
Des avancées réelles, des défis toujours présents .....	10
Conclusion .....	11

## UN MOMENT CHARNIÈRE POUR LES TOUT-PETITS

**Avenir d'enfants salue la tenue des consultations publiques sur la réussite éducative et souligne la pertinence d'une politique à ce sujet. Il s'agit d'une initiative qui permettra au milieu de l'éducation et à d'autres acteurs de la société de mettre à profit leur expertise et de proposer des moyens d'assurer la réussite de tous les enfants du Québec.**

La motivation profonde d'Avenir d'enfants pour participer au présent exercice de consultation prend sa source dans sa mission qui est de contribuer, par le soutien à la mobilisation et à l'engagement de communautés locales, au développement global des enfants âgés de 5 ans et moins vivant en situation de pauvreté afin que chacun d'eux ait toutes les chances d'avoir un bon départ dans la vie et, par conséquent, arrive à l'école prêt à entreprendre avec succès son cheminement scolaire.

Depuis 2009 et jusqu'en 2019, en vertu de l'entente qui lie le gouvernement du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon, les sommes qu'ils auront octroyées dans le Fonds pour le développement des jeunes enfants seront investies principalement dans des plans d'action concertés réalisés par des partenaires locaux, des instances régionales en petite enfance et des projets de partenariat ciblant les jeunes enfants, leur famille et leur communauté, incluant les peuples autochtones.

De 25 regroupements locaux de partenaires (RLP) soutenus en 2009, on en compte aujourd'hui 139, qui mettent en réseau au-delà de 2500 partenaires, de l'Abitibi-Témiscamingue aux Îles-de-la-Madeleine et de Lac-Mégantic au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ces partenaires sont majoritairement issus des milieux communautaires et associatifs (40 %), des services de garde éducatifs (17 %), des milieux de l'éducation (14 %), du secteur municipal (10 %) ainsi que de la santé et des services sociaux (11 %). Les RLP interviennent pour 60 % d'entre eux dans des milieux très défavorisés.

On compte également 16 instances régionales en petite enfance et 16 projets nationaux en partenariats, dont 6 visent spécifiquement à mieux joindre les familles défavorisées.

Le temps qui nous est accordé pour la présentation de notre mémoire, le caractère singulier de notre mission et notre posture d'observateur privilégié du travail accompli partout au Québec dans le domaine de la petite enfance nous amène à faire des choix parmi les éléments à traiter.

Nous interviendrons sur les dimensions de la réussite qui nous interpellent le plus, soit :

- La notion de réussite éducative
- Les fondements de la réussite éducative
- Le contexte et l'environnement à créer autour de la réussite éducative

Nous insisterons aussi sur les défis spécifiques que rencontrent les enfants plus vulnérables à cause de la situation socioéconomique de leurs parents et de leurs milieux de vie, particulièrement chez ceux qui n'ont accès à aucune intervention éducative, parfois même durant une importante partie de leur enfance.

Enfin, nous résumerons quelques positions dans un nombre restreint de recommandations qui, souhaitons-le, contribueront à inspirer la future politique de la réussite éducative.

## LA PETITE ENFANCE CONCERNÉE PAR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

**Comme souligné dans le document en vue des présentes consultations, la réussite éducative signifie beaucoup plus que la diplomation et la qualification.**

En effet, bien que la finalité de ces deux dimensions soit importante, la réussite éducative est avant un tout une histoire qui s'écrit pendant plusieurs années et, surtout, une histoire qui s'écrit tôt, beaucoup plus tôt qu'il n'y paraît. Puisque la politique vise ultimement à favoriser « l'atteinte du plein potentiel de la personne dans ses dimensions intellectuelle, affective, sociale et physique »<sup>1</sup>, il importe nécessairement de considérer et d'inclure la petite enfance dans cette volonté de soutenir la réussite de tous.

Le Québec d'aujourd'hui fait face à de nombreux défis. D'une part, ce n'est plus un secret pour personne que l'économie de demain repose sur le savoir. D'autre part, notre province peine à augmenter ses taux de diplomation, se situant bien en deçà de ses consœurs canadiennes. Avec un taux d'analphabétisme en augmentation – plus d'un adulte sur deux au Québec est considéré analphabète ou analphabète fonctionnel<sup>2</sup> – et des pertes en revenus, causées par le décrochage scolaire, évaluées à plus de 2 milliards annuellement<sup>3</sup>, le Québec se doit de faire plus que de réagir aux problématiques déjà présentes.

À l'ère du lancement de la Politique nationale de prévention, il semble qu'il soit plus payant, socialement et économiquement, de prévenir plutôt que de guérir. À cet égard, de nombreux travaux ont démontré que la petite enfance doit être considérée comme une étape cruciale – et critique – du développement humain, en elle-même et non seulement en fonction de la préparation à l'école. Plusieurs arguments militent en faveur de cette position que nous exprimons.

Tout d'abord, si l'être humain apprend à tous les âges de la vie, les premiers apprentissages sont particulièrement importants. À ce propos, plusieurs éléments prédictifs de la réussite éducative prennent racine pendant la petite enfance. C'est le cas notamment de l'alimentation et de l'activité physique, des conduites sociales, de l'estime de soi ainsi que de l'éveil à la lecture et à l'écriture. Il a également été démontré que les trajectoires de vie difficiles, pouvant influencer la réussite éducative, peuvent être observables dès l'âge de 18 mois. À titre d'exemple, les enfants ayant des problèmes de comportement pendant la période scolaire et l'adolescence ont plus souvent démontré des comportements agressifs avant l'âge de 2 ans. Les mêmes observations ont été faites au sujet de l'anxiété et des retards sur le plan du langage<sup>4</sup>.

En fait, le développement du cerveau des enfants de 0 à 5 ans et le développement des enfants tout court justifient des interventions éducatives dès le plus jeune âge au sein de la famille, mais aussi dans l'ensemble de la communauté.

---

<sup>1</sup> Document de consultation, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2016, p. 6

<sup>2</sup> Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), une initiative de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), octobre 2013.

<sup>3</sup> Les conséquences économiques du décrochage scolaire (2016). Partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches. Consulté au : [http://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/Feuillelet-de-sensibilisation\\_WEB.pdf](http://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/Feuillelet-de-sensibilisation_WEB.pdf)

<sup>4</sup> Boivin, M., Hertzman, C. *et al.* (2012). Le développement des jeunes enfants. Rapport en bref. Groupe d'experts de la Société royale du Canada et de l'Académie canadienne des sciences de la santé. Consulté au : [http://cahs-acss.ca/wp-content/uploads/2015/07/Le-d%C3%A9veloppement-des-jeunes-enfants-SRC\\_ACSS\\_FR\\_rapport-en-bref.pdf](http://cahs-acss.ca/wp-content/uploads/2015/07/Le-d%C3%A9veloppement-des-jeunes-enfants-SRC_ACSS_FR_rapport-en-bref.pdf)

En effet, la grossesse et la petite enfance, plus particulièrement entre 0 et 3 ans, sont les périodes les plus actives de la vie humaine en ce qui a trait aux apprentissages. C'est à ce moment que l'individu est le plus disposé à apprendre et que le volume d'apprentissages sera le plus important. La preuve en est que nous savons désormais, grâce à la recherche en neurosciences, que le cerveau de l'enfant crée 700 nouvelles connexions neuronales à la seconde<sup>5</sup>, représentant du coup davantage de connexions que l'ensemble des liens existants sur l'Internet. Aucune autre période de la vie ne sera aussi importante et aussi effervescente en ce qui concerne les apprentissages.

Il importe donc effectivement de voir l'éducation dans un continuum de la vie humaine et de s'attarder à la période scolaire, car nous apprenons à tous les âges de la vie. Cependant, on ne peut ignorer le fait que nous n'apprenons jamais autant que durant la petite enfance.

Les expériences vécues pendant la petite enfance forment l'enfant, l'adolescent, l'adulte et l'ainé qu'un enfant deviendra. C'est ce qu'on appelle la plasticité du cerveau : notre corps se souvient des premières expériences de la vie et c'est à travers celles-ci que le jeune enfant construit sa vision du monde et des personnes qui l'entourent.

C'est pourquoi un enfant exposé à un environnement chaleureux et structuré ainsi qu'à une variété d'expériences éducatives développe progressivement le goût d'explorer et d'apprendre. Il apprend à entretenir des relations harmonieuses avec les autres et il se bâtit un coffre à outils pour entreprendre plus tard avec succès son cheminement scolaire.

Il faut donc prendre grand soin des premières années de la vie, des personnes qui entourent les enfants durant ces années précieuses et des milieux que les tout-petits fréquentent. Ce sont les creusets de la réussite éducative.

En ce sens, les travaux de James Heckman ont bien démontré que la grossesse et les premières années constituent les meilleures fenêtres d'opportunité pour agir en prévention. Elles sont les plus rentables économiquement, mais aussi les plus payantes pour éviter une série d'événements de vie difficile, notamment le décrochage scolaire.

## LES FONDEMENTS DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

**Avenir d'enfants croit que les fondements de la réussite éducative des tout petits se trouvent à la fois dans les dimensions de leur vie qui demandent à s'épanouir, dans la nature, la fréquence et la densité des interventions déployées à leur endroit ainsi que dans les environnements où ils évoluent.**

L'enfant est un tout : il n'a pas besoin qu'on l'aide à se développer « globalement » tant il se développe de façon instinctive, à l'aide de ses sens. Par contre, l'enfant a besoin d'un environnement sécuritaire et de qualité pour pouvoir explorer au maximum. Un enfant constamment stressé, voire apeuré, dont les besoins de base ne sont pas comblés ne peut explorer de la même façon qu'un enfant dont les besoins de base sont comblés et qui se sent bien entouré. C'est pourquoi toutes les interventions qui renforcent l'attachement,

---

<sup>5</sup> Shonkoff, J. P., & Phillips, D. A. (Eds.). (2000). *From neurons to neighborhoods: The science of early childhood development*. National Academies Press.

la stimulation et multiplient les occasions de découvertes sont particulièrement significatives à cette étape de la vie des enfants.

Cette qualité des interventions se manifeste dès la naissance et avant tout dans la famille. À cet égard, les parents sont des acteurs incontournables de la réussite éducative. Ils sont les principaux éducateurs des enfants et ce sont eux qui ont le plus d'impact sur leur développement, leurs valeurs, leurs comportements, leurs attitudes et, éventuellement, sur leur réussite.

Le destin de l'enfant est étroitement lié au destin des parents, dans une relation d'influence constante et réciproque. À la base de la réussite des tout-petits, il y a le sentiment pour les parents d'être en pleine maîtrise de leur rôle, le pouvoir réel d'exercer leur parentalité dans les meilleures conditions possible, dans le respect de ce qu'ils sont et dans les choix qu'ils font pour leurs enfants.

## LES INÉGALITÉS DANS LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS

**En principe, tous les enfants devraient avoir les mêmes chances de développer leur plein potentiel. Dans la réalité, tous ne sont pas également favorisés.**

Les récentes enquêtes sur le développement des enfants à la maternelle<sup>6</sup> et sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans au Québec<sup>7</sup> lèvent le voile sur certaines de ces inégalités.

En ce qui concerne l'Enquête sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM), un enfant sur quatre y était identifié, en 2012, comme vulnérable dans au moins un des cinq domaines de développement évoqués plus tôt. Jusqu'à 6 % des enfants sont vulnérables dans deux domaines et un autre 6 % dans trois domaines.

D'autres travaux de recherches viennent confirmer les tendances observées par l'EQDEM. Ainsi, nous savons désormais que l'acquisition du vocabulaire se fait de façon inégale, beaucoup plus tôt que le moment de l'entrée à la maternelle. Les enfants développent donc leur vulnérabilité quelques années avant qu'elle soit formellement évaluée. Jusqu'à l'âge de 16 à 18 mois, aucune différence n'est vraiment perceptible dans l'acquisition du vocabulaire. À partir de 18 mois, les écarts deviennent de plus en plus apparents, de sorte qu'à l'âge de 3 ans, un enfant ayant grandi dans un milieu où la scolarité des parents est plus faible possède en moyenne 1000 mots de vocabulaire de moins qu'un enfant ayant grandi dans un milieu où les parents sont plus scolarisés<sup>8</sup>.

La proportion d'enfants vulnérables varie de façon significative selon les régions administratives du Québec. Les garçons sont en outre proportionnellement plus nombreux (33 %) à être vulnérables que les filles (18 %) dans leur développement.

Les enfants n'ayant pas fréquenté régulièrement un service de garde (30 %) sont plus susceptibles d'être vulnérables que les autres (22 %). La proportion d'élèves vulnérables augmente aussi avec les quantiles de défavorisation maternelle et sociale et, évidemment, cette proportion est plus élevée dans les écoles en

---

<sup>6</sup> Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, ISQ, 2013

<sup>7</sup> Mieux connaître la parentalité au Québec, ISQ, 2016

<sup>8</sup> Hart, B., & Risley, T. (1995). Meaningful differences in the everyday experiences of young American children. Baltimore, MD: Brookes.

milieux défavorisés (31 % contre 23 %) et est perçue comme plus élevée chez les élèves considérés comme étant à risque par le personnel enseignant.

D'ailleurs, les inégalités observées au moment de l'entrée à la maternelle chez les enfants issus des milieux défavorisés prennent souvent racine dès la grossesse. En effet, la prématurité et les petits poids de naissance sont jusqu'à deux fois plus élevés en milieu défavorisé. Ces conditions défavorables dès la grossesse et la naissance sont reconnues pour avoir un effet potentiellement négatif sur la réussite éducative. Ces inégalités présentes dès la conception sont également susceptibles de perdurer pendant toute une vie. Les enfants ayant été exposés à plus de six facteurs de risque pendant la période 0-3 ans ont 90 % de risque de présenter des retards de développement à l'âge de 3 ans<sup>9</sup>. Ils ont également jusqu'à trois fois plus de risque de développer certaines maladies chroniques telles que le diabète, des maladies cardiovasculaires ainsi que certains types de cancers une fois rendus à l'âge adulte<sup>10</sup>. D'ailleurs, un rapport de la Direction de la santé publique de Montréal concluait récemment qu'un enfant naissant dans certains quartiers montréalais moins nantis avait en moyenne de 7 à 10 ans de moins d'espérance de vie, simplement en raison du lieu de naissance et de l'environnement dans lequel il grandit<sup>11</sup>.

L'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE) rappelle, en accord avec les fondements de la réussite éducative, que les enfants ont besoin d'être entourés de personnes chaleureuses et bienveillantes qui les stimulent et leur accordent de l'attention positive : « la parentalité renvoie aux processus qui permettent aux adultes de répondre aux besoins des enfants aux niveaux physique, affectif et psychologique »<sup>12</sup>.

Cette enquête révèle que ce sont les pratiques parentales, c'est-à-dire les actions concrètes posées sur le plan comportemental, dont l'engagement à l'endroit des enfants (sensibilité, autorité, discipline et proximité), la disponibilité physique et psychologique, et les actions indirectes pour organiser la vie des enfants qui influenceront le plus directement la trajectoire de développement des enfants<sup>13</sup>. Il importe donc d'examiner ces pratiques parentales.

Mais auparavant, il n'est pas inutile de rappeler que, parmi les caractéristiques de la population qui a été analysée, 14 % des parents vivent dans une famille où au moins un enfant a un trouble du langage ou de la parole et 12 % des parents vivent dans une famille où au moins un enfant présente de l'hyperactivité, un défaut d'attention, de l'autisme ou un trouble envahissant du développement. Ces parents sont souvent à la remorque de services qui ne sont pas toujours suffisamment disponibles de leur point de vue.

En outre, 25 % des parents d'enfants de 0 à 5 ans vivent dans un ménage à faible revenu et 24 % des parents considèrent leurs revenus insuffisants pour subvenir aux besoins de base de leurs familles.

Pour en revenir aux pratiques parentales, l'enquête révèle également que 16 % des parents sont en situation de stress fréquent, que 20 % des parents se mettent beaucoup de pression (et davantage les femmes que les hommes), ces dimensions étant associées à un faible sentiment d'efficacité et de satisfaction et à un recours plus fréquent à des pratiques parentales coercitives. Le stress vécu par les

---

<sup>9</sup> Barth, R. P. *et al.* (2008). Developmental Status and Early Intervention Service Needs of Maltreated Children. Final Report. *US Department of Health and Human Services*.

<sup>10</sup> Dong, M. *et al.* (2004). Insights into causal pathways for ischemic heart disease adverse childhood experiences study. *Circulation*, 110(13), 1761-1766.

<sup>11</sup> Agence de santé et de services sociaux de Montréal (2016). Rapport du directeur de santé publique de Montréal 2011. Les inégalités sociales de santé à Montréal. Le chemin parcouru. Rapport synthèse. Consulté au : [http://publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx\\_assmpublications/978-2-89673-115-2.pdf](http://publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx_assmpublications/978-2-89673-115-2.pdf)

<sup>12</sup> Mieux connaître la parentalité au Québec, ISQ, 2016, p. 16

<sup>13</sup> Idem, p. 74

parents nuit donc considérablement à leur capacité à exercer pleinement leur rôle de façon positive. En effet, les parents placés régulièrement dans une situation hautement stressante ont tendance à perdre plus souvent patience vis-à-vis de leurs enfants, à hausser plus souvent le ton à leur égard et à les punir plus souvent et plus sévèrement, parfois même en ayant recours à de la violence psychologique ou physique. La qualité de la relation parent-enfant s'en trouve ainsi fortement affectée et s'installe alors une spirale de comportements négatifs entre le parent et son enfant. En effet, plus le parent a recours à des pratiques parentales négatives, plus l'enfant réagit négativement. Plus le parent se sent inadéquat dans son rôle et plus il a recours à des pratiques parentales négatives. Il est important de comprendre que la grande majorité des parents se trouvant pris dans cette spirale sont des parents aimants, bien intentionnés pour leurs enfants, mais qui se retrouvent submergés par les difficultés<sup>14</sup>.

Le stress parental peut provenir de différents facteurs. Évidemment, le fait d'avoir de la difficulté à joindre les deux bouts peut être une source importante de stress pour les familles. En fait, les recherches sur le sujet tendent plutôt à démontrer qu'il s'agit davantage de la perception des parents sur leur situation économique, et non nécessairement la situation économique elle-même, qui peut avoir le plus d'impact sur le sentiment de stress des parents. D'ailleurs, plus la perception des parents sur leur situation est négative, plus ils auront recours à des pratiques parentales négatives et vivront une expérience parentale plus problématique : « Cela laisse supposer que d'autres facteurs que le revenu comptent dans l'évaluation que font les parents de leur situation économique, par exemple le niveau d'endettement, le coussin financier, le réseau social disponible, les attentes et besoins qu'ils ont ou à venir »<sup>15</sup>.

Il en va de même de la diversité et de la disponibilité d'un réseau social – associés à un fort sentiment d'efficacité et de satisfaction – dont semblent moins bénéficier les parents à faible revenu ou qui considèrent leurs revenus comme insuffisants.

En ce qui concerne les besoins en information des parents, majoritairement pour ce qui est de la grossesse et de l'accouchement, de l'allaitement, de l'alimentation, des maladies et des soins, du développement physique et de la croissance des enfants, les parents ayant de faibles revenus ou considérant leurs revenus comme insuffisants n'ont pas une grande connaissance des services offerts ou n'y ont pas beaucoup recours.

Au-delà du niveau de revenus, l'EQEPE nous apprend que 54 % des parents salariés ayant au moins un enfant de 5 ans et moins affirment avoir accès à une ou deux mesures de conciliation travail-famille parmi les suivantes : accès à un horaire flexible, congés payés pour des raisons familiales, aménagement et réduction du temps de travail ou encore possibilité de travailler à domicile.

Cependant, 22 % des parents sondés rapportaient n'avoir accès à aucune de ces mesures dans le cadre de leur emploi<sup>16</sup>. Un sondage réalisé en 2014 par le Réseau Québec Famille laissait également voir que 72 % des parents se sentent coupables de devoir prioriser le travail plutôt que la famille; 40 % des mères se disent distraites au travail à cause de préoccupations familiales, et 59 % des parents estiment que leur travail leur enlève du temps qu'ils pourraient consacrer à leurs enfants<sup>17</sup>.

Ces enquêtes mettent en lumière les facteurs de risque qu'encourent les parents et les enfants eu égard à la réussite éducative.

---

<sup>14</sup> Shonkoff, J. P. *et al.* (2012). The lifelong effects of early childhood adversity and toxic stress. *Pediatrics*, 129(1), e232-e246.

<sup>15</sup> Mieux connaître la parentalité au Québec, ISQ, 2016, p.168

<sup>16</sup> Mieux connaître la parentalité au Québec, ISQ, 2016, p.80

<sup>17</sup> Sondage visant à en apprendre davantage sur les problématiques de conciliation travail-famille, Réseau pour un Québec Famille, 2014, en ligne : <http://quebecfamille.org/conciliation-travail-famille/vous-n-etes-pas-seul.aspx>



## LE CONTEXTE ET L'ENVIRONNEMENT PROPICES À LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

**Une trop grande proportion d'enfants et de parents est dans une situation vulnérable par rapport à la réussite éducative, notamment en raison de l'environnement physique et socioéconomique dans lequel ils vivent.**

Dans ces familles et dans ces milieux de vie, où plusieurs facteurs de risque s'ajoutent et ont un effet cumulatif sur les parents et leurs enfants, la petite enfance devient un moment incontournable pour intervenir de façon éducative.

C'est d'ailleurs parce que la défavorisation a de multiples causes et qu'elle produit des effets multiples qu'Avenir d'enfants a choisi d'aborder la question des interventions en milieu défavorisé en se basant sur une approche écologique. Ce choix s'explique par la complexité du phénomène de la défavorisation : elle est multifactorielle, touche divers aspects du développement des enfants, peut durer de l'enfance à l'âge adulte et même perdurer d'une génération à une autre.

Parmi les caractéristiques évoquées qui constituent des facteurs de risque, il y a évidemment la pauvreté économique, mais aussi les problèmes de survie vécus par beaucoup de familles; la faible scolarité de certains parents; l'isolement de certaines familles en l'absence d'un réseau de soutien organisé; l'absence de recours à des services pourtant disponibles, et un certain fossé entre les valeurs, les comportements et les attitudes de plusieurs familles et la culture valorisée par les institutions sociales.

La défavorisation est aussi une problématique qui touche la communauté entière. En effet, le caractère défavorisé d'une communauté crée généralement un environnement plus hostile pour les enfants et peut affecter considérablement les relations entre les parents et les enfants. Les risques de victimisation et d'exclusion sont alors plus élevés; les retards quant à l'apprentissage du langage et les problèmes de comportement, plus fréquents.

Il faut donc agir sur plusieurs plans en même temps, auprès des enfants, des familles et des milieux de vie. Il faut l'engagement concerté des dispensateurs de services et des décideurs dans les différents secteurs de la société, parce que les individus, les familles, les communautés, les institutions et les organisations, les politiques publiques sont autant de systèmes qui sont en interaction et qui ont une influence majeure et durable sur l'avenir des enfants et des adultes

Les services de garde, les services de santé et services sociaux, les milieux scolaires et communautaires ont un grand rôle à jouer : la coordination de leurs services en fonction des besoins des familles et des enfants doit être constante et leur façon d'entrer en communication avec les parents doit être adéquate. Les parents doivent s'y sentir accueillis comme des citoyens.

L'aménagement des milieux de vie des jeunes enfants doit également faire l'objet d'une attention particulière : des enfants constamment exposés à du bruit, de la vermine ou des moisissures sont des enfants stressés, surstimulés en permanence et donc des enfants moins disposés à l'exploration et aux découvertes, bref moins disposés à l'apprentissage.

Les programmes et les politiques publiques, que ce soit au palier local ou au palier national doivent être conçus et mis en place en tenant compte des défis rencontrés par un grand nombre d'enfants et de parents, afin de favoriser le développement optimal de tous les enfants.

C'est dans cette même perspective qu'Avenir d'enfants soutient des regroupements locaux de partenaires partout au Québec, auxquels sont fournis un accompagnement professionnel et des outils de planification et d'évaluation de leurs actions. Nous intervenons également au palier régional, à l'intérieur d'instances déjà branchées sur les milieux et concluons des ententes avec des organismes nationaux de recherche ou d'intervention pour rassembler une expertise, approfondir une question ou outiller les regroupements locaux quant aux pratiques éprouvées.

Nous prôtons le renforcement des capacités des enfants, des familles et des communautés et l'engagement des décideurs à leur endroit, selon une vision globale des changements souhaités. Notre approche est préventive et éducative et axée sur le renforcement des facteurs de protection.

Ce sont les regroupements locaux de partenaires qui choisissent les actions à mener, en vertu de l'analyse des besoins de leur milieu.

C'est ainsi que la plupart des actions des regroupements ciblent les parents et les enfants; que le secteur communautaire est très présent, à la fois comme partenaire et comme porteur d'actions; et qu'on constate une présence en hausse du secteur municipal. Les gestionnaires d'institutions sont aussi de plus en plus interpellés par rapport aux facteurs de protection à installer.

Sans alourdir le cadre de cette présentation, voici un échantillon d'actions que mènent les regroupements soutenus par Avenir d'enfants :

- 76 regroupements locaux ont instauré la Voix des parents, une stratégie qui vise la participation des parents au processus de mobilisation de la communauté et à la définition des priorités qui seront retenues dans le plan d'action.
- Le Groupe de travail montérégien – Orthophonie et développement du langage des enfants 0-5 ans (GTM-ODL) est à définir les éléments clés d'un nouveau continuum de services en orthophonie communautaire pour les enfants d'âge préscolaire, afin d'améliorer l'offre de services.
- Un projet implanté depuis 2009 dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec, appelé « Portés par la qualité », visait à augmenter les compétences des gestionnaires, des éducatrices et des conseillères en centres de la petite enfance en matière d'intervention et d'évaluation liées à la qualité de l'environnement éducatif. L'évaluation du projet a démontré des effets positifs significatifs.
- Un modèle pédagogique novateur pour les haltes-garderies, en faveur d'un contact « in situ » avec des familles de milieux défavorisés et aux prises avec des problèmes particuliers a été créé en partenariat avec le Cégep de Saint-Hyacinthe.
- Ma Famille, Ma Communauté, en partenariat avec l'Institut d'excellence en santé et services sociaux, est un modèle d'intervention élaboré avec pour objectif de mobiliser la communauté autour de la protection des enfants en difficulté.

Les problématiques sont nombreuses. Certaines sont universelles tandis que d'autres résonnent de façon singulière dans certaines communautés, d'autres concernent une situation régionale; ce qui explique la diversité des projets soutenus par Avenir d'enfants.

## DES AVANCÉES RÉELLES, DES DÉFIS TOUJOURS PRÉSENTS

Depuis une vingtaine d'années, on constate de nombreuses avancées en petite enfance, notamment la maternelle à temps plein pour tous les enfants de 5 ans et pour les enfants de 4 ans dans certains milieux défavorisés; des services de garde universels et un programme éducatif de qualité qui guide les interventions des éducatrices; une meilleure formation et une plus grande rétention de ces dernières; le Régime québécois d'assurance parentale; des politiques familiales de plus en plus nombreuses dans les municipalités; des mesures de conciliation travail-famille; la campagne sociétale Naître et grandir de la Fondation Lucie et André Chagnon; des services de périnatalité, et bien d'autres. Plus récemment, le dévoilement de la Politique gouvernementale de prévention en santé, visant à « façonner un avenir plus sain », énonce 4 principes, dont le développement des enfants et veut agir sur 4 catégories de facteurs comme étant des déterminants de la santé, et en premier lieu le développement des capacités des personnes dès leur plus jeune âge.

Cette mise en lumière bienvenue des besoins des tout-petits illustre la nécessité du travail éducatif en amont du système scolaire pour ne pas reproduire les causes d'un éventuel décrochage scolaire. Elle nous rappelle aussi des défis qui restent toujours d'actualité par rapport au droit des enfants, au cadre éducatif le plus approprié pour leur développement, aux enfants « oubliés » par nos systèmes publics ainsi qu'au plein exercice de la responsabilité parentale.

Ces questions font l'objet des recommandations suivantes :

1. Que le gouvernement élabore une politique éducative couvrant toutes les périodes de la vie laquelle consignerait les droits des jeunes enfants et des jeunes, établirait le continuum de services à leur assurer et le partage des responsabilités à cet égard.
2. Que cette politique considère les jeunes enfants dans leurs besoins et leur potentiel de développement dès le plus jeune âge et monitore systématiquement les interventions à leur endroit.
3. Que la politique positionne le rôle des parents comme étant les premiers éducateurs dans la vie des enfants et comme étant partie prenante de leur plein développement en collaboration avec les autres intervenants qui évolueront auprès de ces derniers.
4. Que la politique assure la mise à disposition de chaque enfant d'un cadre de développement approprié<sup>18</sup>, que ce soit la maternelle, un service de garde ou tout autre service éducatif de qualité et de proximité pour les enfants vulnérables et que ce cadre de développement puisse être disponible le plus tôt possible dans la période de la vie de l'enfant.
5. Que la politique prévoit une identification à intervalles réguliers des enfants n'ayant pas accès à des services éducatifs à chaque âge de la petite enfance et énonce les responsabilités à cet égard.

---

<sup>18</sup> La notion de cadre de développement approprié réfère aux diverses formes d'environnements éducatifs de qualité.

## CONCLUSION

La conception d'une politique de la réussite éducative est une avancée majeure pour l'avenir de la société québécoise. Elle nous apparaît nécessaire pour énoncer les droits, établir des orientations, baliser les interventions et les responsabilités à l'endroit de la petite enfance. Il s'agit d'une excellente initiative qui, jumelée à la mobilisation des communautés locales rassemblées autour d'un objectif commun - l'enjeu de la réussite éducative -, permettra sans aucun doute d'obtenir une synergie favorisant le développement du plein potentiel des jeunes enfants.

En œuvrant sur les déterminants de la réussite éducative, en favorisant le développement des enfants dès leur plus jeune âge, en plaçant les parents au cœur de cette réussite éducative et en aménageant des environnements favorables au développement des tout-petits, nous sommes persuadés que nous pourrons concrètement lutter contre la pauvreté et contribuer à la prospérité ainsi qu'au mieux-être de la société québécoise.